



Vincent Van Gogh, *La Cour de la prison*, 1890, huile sur toile, 80 × 64 cm, Pushkin Museum, Moscou.

Numérique

Découvrez l'histoire et la réception des *Misérables* à travers une courte émission de radio.

[LLS.fr/FR1Miserables](https://lls.fr/FR1Miserables)

QUESTIONS

1 Comment cette description rend-elle compte de la misère humaine ?

2 **GRAMMAIRE** Dans la phrase soulignée, explicitez le lien logique : transformez le participe passé en subordonnée circonstancielle, que vous analyserez.

Jean Valjean, un ancien forçat libéré du bagne, a recueilli une pauvre orpheline surnommée Cosette. Ensemble, ils se sont installés à Paris où ils mènent une existence paisible. Un matin, ils croisent la cadène, la chaîne des prisonniers condamnés au bagne.

Brusquement, le soleil parut ; l'immense rayon de l'orient jaillit, et l'on eût dit qu'il mettait le feu à toutes ces têtes farouches¹. Les langues se délièrent ; un incendie de ricanements, de juréments et de chansons fit explosion. La
 5 large lumière horizontale coupa en deux toute la file, illuminant les têtes et les torses, laissant les pieds et les roues dans l'obscurité. Les pensées apparurent sur les visages ; ce moment fut épouvantable ; des démons visibles à masques tombés, des âmes féroces toutes nues. Éclairée, cette cohue
 10 resta ténébreuse. Quelques-uns, gais, avaient à la bouche des tuyaux de plume d'où ils soufflaient de la vermine sur la foule, choisissant les femmes ; l'aurore accentuait par la noirceur des ombres ces profils lamentables ; pas un de ces êtres qui ne fût difforme à force de misère ; et c'était si
 15 monstrueux qu'on eût dit que cela changeait la clarté du soleil en lueur d'éclair. [...]

Toutes les détreffes étaient dans ce cortège comme un chaos ; il y avait là l'angle facial de toutes les bêtes, des vieillards, des adolescents, des crânes nus, des barbes grises, des monstruosité
 20 cyniques, des résignations hargneuses, des rictus sauvages, des attitudes insensées, des groins coiffés de casquettes, des espèces de têtes de jeunes filles avec des tire-bouchons sur les tempes, des visages enfantins et, à cause de cela, horribles, de maigres faces de squelettes auxquelles il ne manquait que la mort. On voyait sur la première voiture un nègre qui, peut-être, avait été esclave et qui pouvait
 25 comparer les chaînes. L'effrayant niveau d'en bas, la honte, avait passé sur ces fronts : à ce degré d'abaissement, les dernières transformations étaient subies par tous dans les dernières profondeurs ; et l'ignorance changée en hébètement² était l'égal de l'intelligence changée en désespoir. Pas de choix possible entre ces hommes qui apparaissaient aux regards comme l'élite de la boue. Il était
 30 clair que l'ordonnateur quelconque de cette procession immonde ne les avait pas classés. Ces êtres avaient été liés et accouplés pêle-mêle, dans le désordre alphabétique probablement, et chargés au hasard sur ces voitures. Cependant des horreurs groupées finissent toujours par dégager une résultante ; toute addition de malheureux donne un total ; il sortait de chaque chaîne une âme commune,
 35 et chaque charretée³ avait sa physionomie. À côté de celle qui chantait, il y en avait une qui hurlait ; une troisième mendiait ; on en voyait une qui grinçait des dents ; une autre menaçait les passants, une autre blasphémait Dieu ; la dernière se taisait comme la tombe. Dante⁴ eût cru voir les sept cercles de l'enfer en marche.

Partie IV, Livre 3, chapitre 8, « La cadène ».

1. Sauvages, féroces. **2.** Abrutissement. **3.** Contenu d'une charrette (dans laquelle se trouvent les bagnards). **4.** Auteur de *La Divine Comédie*, dont le premier volume s'intitule *L'Enfer*.